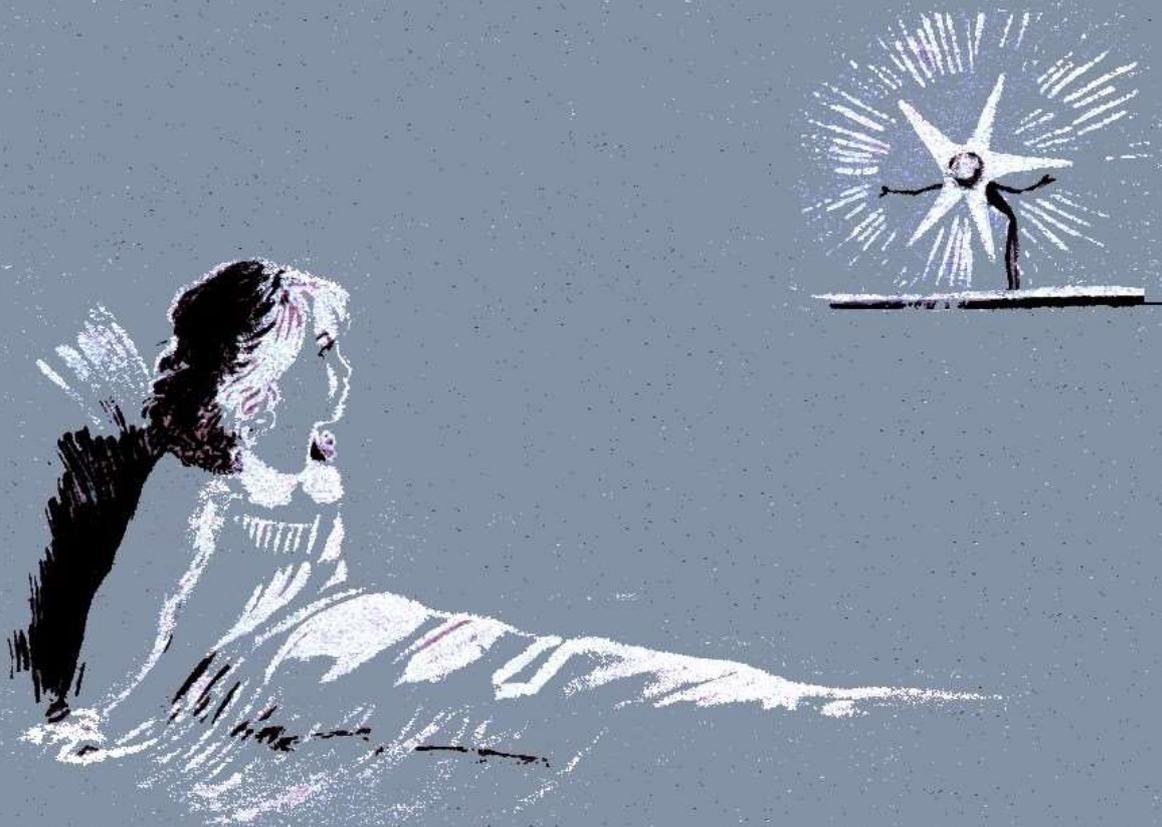


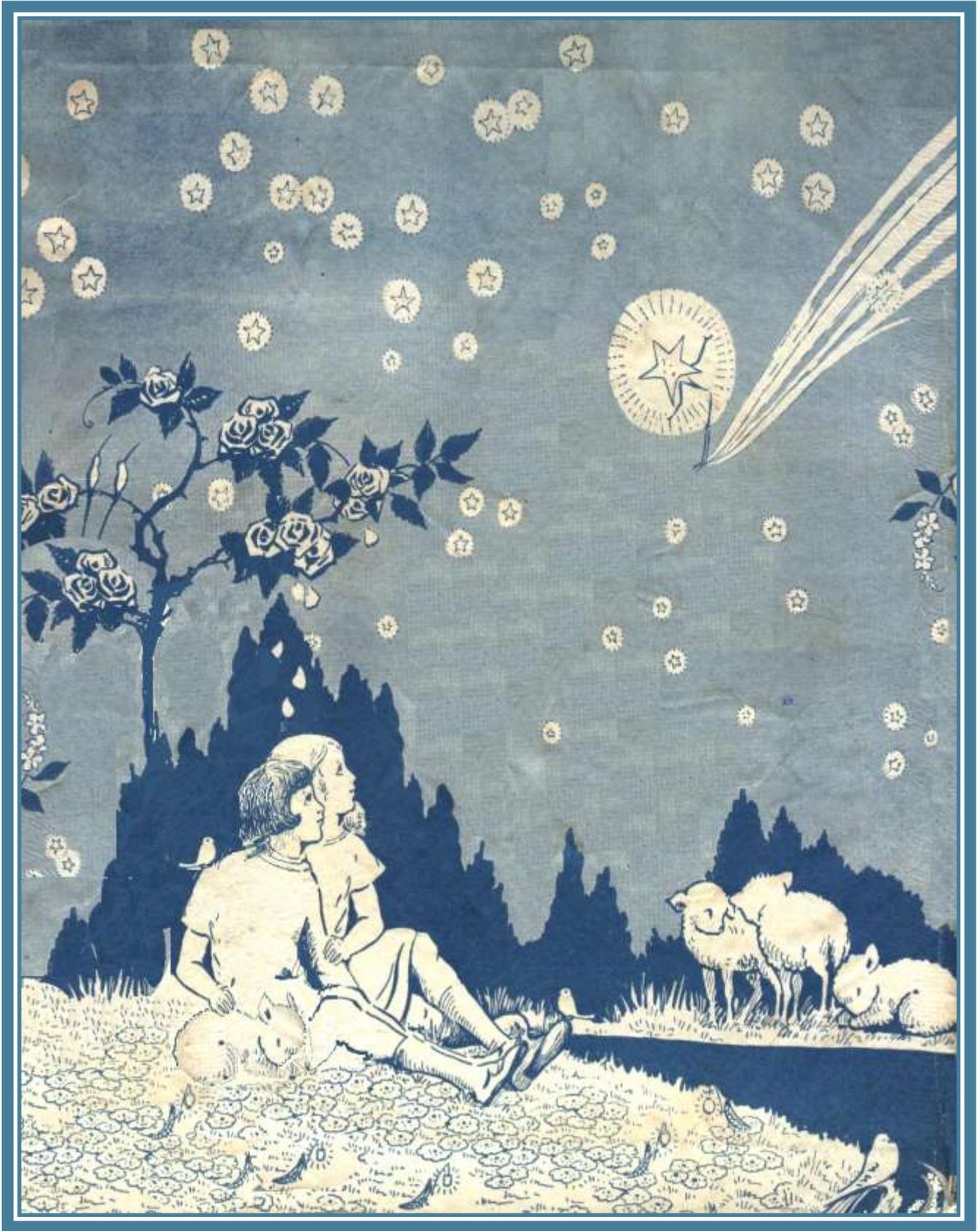
LES CONTES DE L'ÉTOILE FILANTE

PAR LES COMPAGNONS DE NOTRE DAME DE L'ÉTOILE ★ TEXTE ET ILLUSTRATIONS DE MARYLIS

STELA MATUTINA



INTERZONE EDITIONS



LES CONTES DE L'ÉTOILE FILANTE

PAR LES COMPAGNONS DE NOTRE DAME DE L'ÉTOILE * TEXTE ET ILLUSTRATIONS DE MARYLIS

STELLA MATUTINA



INTERZONE ÉDITIONS

STELLA MATUTINA
LES CONTES DE L'ÉTOILE FILANTE
PAR LES COMPAGNONS DE NOTRE DAME DE L'ÉTOILE
TEXTES ET ILLUSTRATIONS DE MARYLIS

Première publication :
Imp.Francisc. Miss., 16 avenue de Clamart, Vances (Seine)
1936

FABRICATION: Isabelle AUBERT-BAUDRON
© 2013 & 2014 Isabelle AUBERT-BAUDRON
Interzone Éditions
<https://www.interzoneeditions.net/>
ISBN: 978-2-9531513-3-6

Tous droits de représentation, de traduction
et d'adaptation réservés pour tous pays.

INTRODUCTION

Stella Matutina est un conte de Noël pour enfants, publié en 1936 par l'Imprimerie Franciscaine Missionnaire, et qui n'a pas été réédité depuis. L'exemplaire dont je dispose se trouvait chez ma grand-mère et je l'ai lu étant enfant. Etant passé entre les mains de plusieurs générations, il n'était plus en très bon état, et je l'ai d'abord scanné dans le but de l'imprimer pour mes neveux.

Après plusieurs tentatives infructueuses au Québec et en France pour trouver les éventuels détenteurs des droits, je suis arrivée à la conclusion que ceux-ci avaient disparu.

Bien que le contenu de l'histoire se réfère à un contexte religieux, cette édition ne se situe pas dans une telle démarche, ce conte étant un conte de Noël, au même titre que tout autre. Je l'ai mis en ligne sur internet en raison de la qualité du graphisme, et également dans le cadre de mon travail de psychologue, pour le mettre à la disposition des enfants, car cette histoire contient des éléments permettant de se libérer des problématiques de culpabilité et existentielles, basées sur une conception tragique, absurde et désespérée de la vie humaine.

Ce livre existe également en version anglaise, traduit par Paul O'DONOVAN et moi-même, et publié par Interzone Editions.

Isabelle AUBERT-BAUDRON



Il était une fois une petite étoile qui jouait dans le ciel profond d'une nuit d'été, avec ses sœurs les autres petites étoiles. Elle courait si vite qu'on l'appelait: l'étoile filante. En passant devant une fenêtre, elle aperçut dans son lit la petite Mimi qui ne pouvait pas s'endormir. Elle n'avait pas demandé de lumière pour y voir en dormant et elle ne pleurait pas. Alors, la petite étoile vint se poser sur le bord du balcon (ce qui est très extraordinaire pour une étoile)... Elle éclaira la petite Mimi et lui dit engageante:

"Petite fille sage, voulez-vous que je vous raconte une histoire que j'ai rapportée de mes voyages ?

- Oh oui ! dit la petite Mimi.

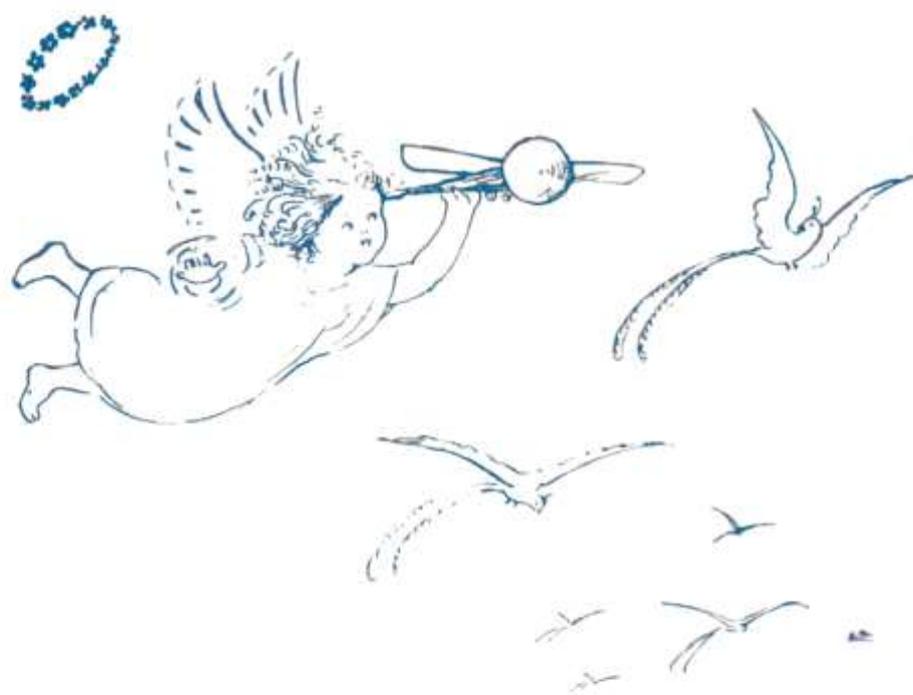
- Une histoire de quoi ? J'en sais beaucoup, petite fille sage.

- Je pense, dit la petite Mimi aimablement, qu'une histoire d'étoile serait très bien pour commencer.

- J'en sais une, dit l'étoile, où il y a le petit Jésus, la sainte Vierge, un petit ange, un petit garçon... une étoile...

- C'est tout ce que j'aime," dit la petite Mimi en s'installant bien commodément sur l'oreiller.

Alors l'étoile commença :







L était une fois dans les jardins du paradis, un petit ange - tout petit - qui jouait avec d'autres petits anges. Ils jouaient à toutes sortes de jolis jeux auxquels on s'amuse en paradis.

Mais souvent, il laissait ses jeux et courait se pencher au-dessus de la balustrade du ciel, pour regarder la terre. Elle était si loin, que le petit ange n'y pouvait voir grand'chose, pourtant il restait là, songeur, oubliant tout le reste. Les cerceaux roulaient derrière lui, les ballons bondissaient, les oiseaux chantaient, les oranges

embaumaient dans les orangers toujours en fleurs. L'angelet n'entendait rien, ne sentait rien, ne voyait rien, rien que la petite boule ronde, si loin, si loin, qui était la terre. Il demeurait à la regarder des heures et des heures, tant que les grands anges, intrigués, l'avaient conté à Notre-Dame.



Or donc, un jour, comme par hasard, Notre-Dame vint de ce côté. Le petit ange était si absorbé qu'il n'entendit pas le bruit léger de son manteau sur le gravier rose des allées, - d'habitude, quand les anges entendent ce joli bruit, ils ont une grande joie, car ils aiment tant Notre-Dame qui est si belle et si bonne, que nul ne saurait dire combien, - mais décidément, notre petit ange n'entendait rien.

"Que fais-tu là, mon petit ange ?" dit doucement
Notre Dame.

Le petit ange se retourna vivement, tout penaud, comme s'il avait été pris en faute, mais il ne dit rien et baissa la tête.

"Que fais-tu là, mon petit ange ?" répéta si doucement Notre-Dame, que le petit ange prit tout son courage et dit bien bas:

"Je voudrais descendre sur la terre..."







- Comment, descendre sur la terre ? tu n'es donc pas bien ici ?

- Oh! Si, Maman Reine. (Au ciel, les petits anges ont la permission d'appeler la sainte Vierge : Maman Reine). Oh! Si, je suis bien, mais je voudrais descendre sur la terre avec le petit JESUS quand il ira pour Noël. Un grand ange m'a dit qu'il y avait sur la terre des petits enfants qui nous ressemblent, moi je voudrais les voir et leur donner des jouets."

L'angelet s'arrêta, il n'osait plus lever les yeux... s'il les avait levés, il aurait vu que Notre-Dame souriait.





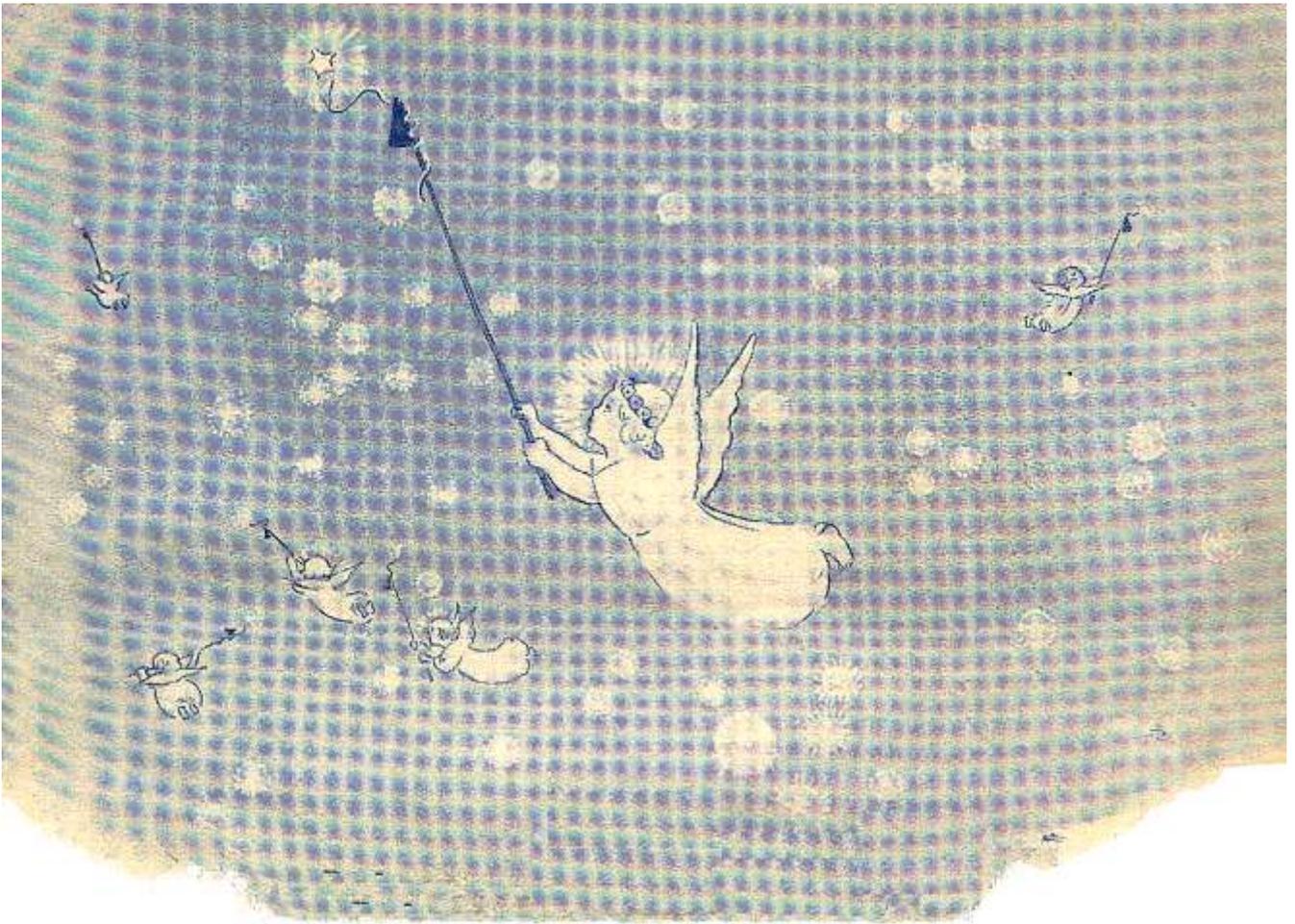
Au ciel tous les désirs ne doivent-ils pas être exaucés ? C'est pourquoi, quand Notre-Dame s'éloigna, le petit ange avait un grand espoir au cœur.

C'est pourquoi aussi, il passa tous les jours suivants à voleter d'arbre en arbre, au-dessus des pelouses fleuries du paradis. Ne faut-il pas avoir les ailes bien fortes pour entreprendre le grand voyage du ciel à la terre ? C'est pourquoi encore, la veille de Noël, de grand matin, il fut nommé seul, tout petit ange, parmi les grands anges qui devaient accompagner l'Enfant JESUS dans sa tournée pour distribuer les jouets aux enfants sages...



Tout ce jour se passa en grands préparatifs. Notre-Dame garnit elle-même la hotte de son petit ange des plus jolies choses qu'on puisse rêver, belles à voir, bonnes à manger.





Dès que le bleu du ciel devint plus foncé, que les étoiles s'allumèrent une à une, et que le soir se fit, au parvis du ciel, brillamment éclairé, se réunit le royal cortège. L'Enfant JESUS dit au revoir à sa Maman qui l'avait accompagné et lui promet d'être de retour dès les premières lueurs de l'aube de Noël. Puis prenant la main du petit ange, il descendit vers la terre.

L'Enfant JESUS, lui, vole sans aile et son vol est plus rapide, plus doux encore que celui des anges. Derrière lui, chargés de cadeaux, venaient tous ceux qu'il avait choisis pour l'accompagner. Ils passaient dans la nuit bleue, à travers les étoiles, si beaux, si lumineux, que derrière eux, flottait encore un instant, comme un sillage de poussière d'or...

La terre grossissait maintenant. Le petit ange, si heureux de donner la main à l'Enfant JESUS, commençait à distinguer les choses. La mer, d'abord, qui faisait une grande tache sombre avec un grand bruit de vagues, puis des arbres sans feuille qui tremblaient dans le vent, puis des forêts de sapins noirs sur la neige





blanche, puis une petite montagne, et au pied un petit clocher. C'était un village pauvre comme ceux qu'on voit quelquefois au ciel sur les livres qui racontent la vie des saints...

Mais le petit ange n'avait jamais vu cela pour de vrai; au ciel, les constructions sont tellement plus belles! Alors l'Enfant JESUS lui dit:

"C'est assez volé, mon petit ange, pour toi qui n'as pas l'habitude d'aller si loin. Descends vers ce village, il y a des petits enfants bien sages qui te ressemblent et qui m'aiment. Tu les embrasseras de ma part, dans leur lit, bien doucement, sans les réveiller, puis tu leur laisseras un beau jouet et des oranges et des bonbons... mais quand pâlera la première étoile, tu t'envoleras bien vite au ciel..."

Le petit ange ayant tout promis, l'Enfant JESUS s'éloigna rapidement répétant encore:

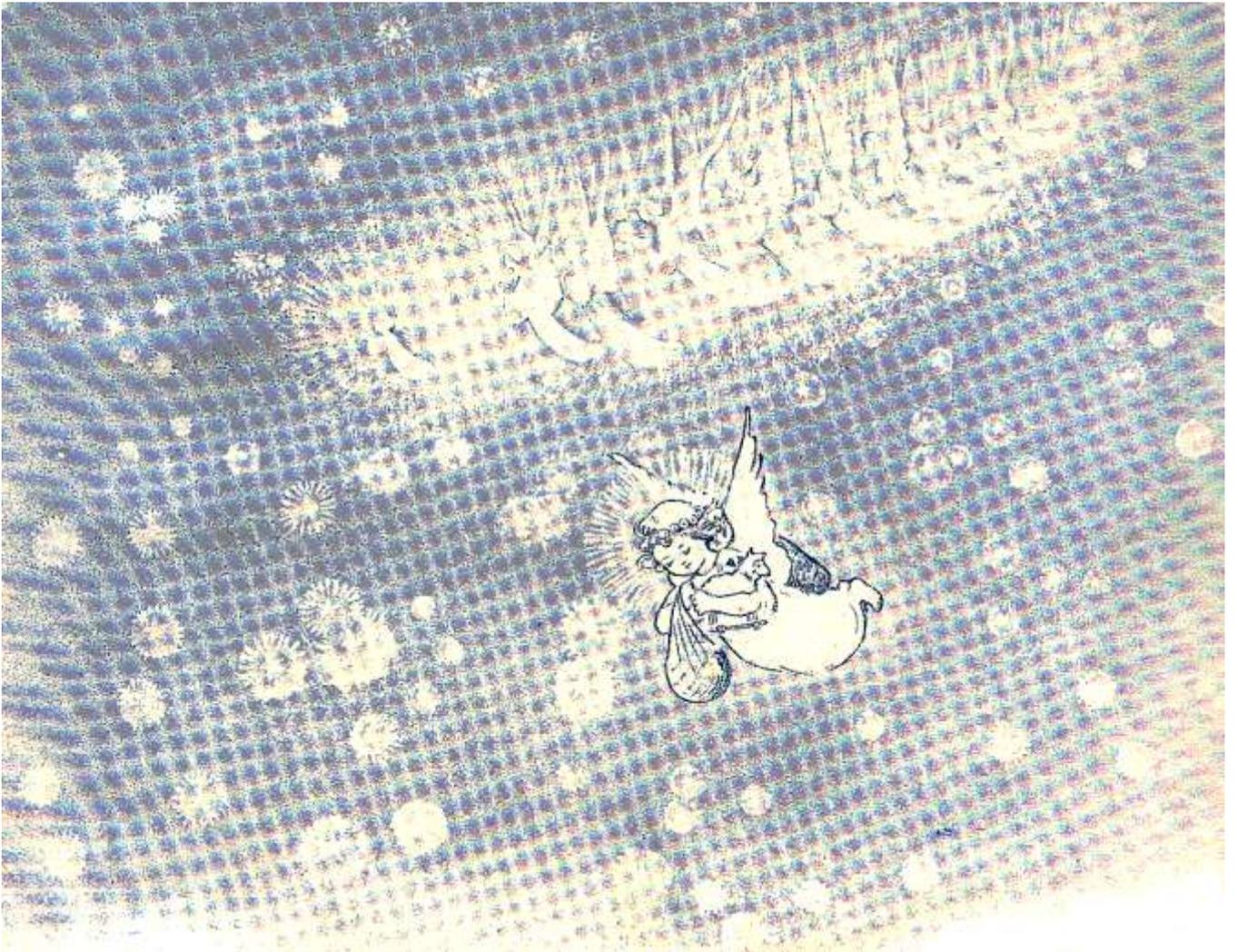
"Surtout, ne sois pas en retard pour revenir."



L'angelet qui continuait à descendre, sentit tout le cortège des grands anges passer au-dessus de lui, leurs ailes faisaient comme un chant d'orgue dans le vent, puis il se trouva seul. Son cœur battait bien fort, non pas de peur (personne ne peut faire de mal aux anges du bon Dieu), non pas de crainte de se perdre, il savait qu'en remontant tout droit, il arriverait au paradis, mais il était très ému parce qu'il allait voir pour la première fois les petits anges de la terre qui lui ressemblent.

Et le petit ange fit sa tournée, il entra partout - car les anges ont le secret de passer qui par la cheminée, qui par la fenêtre ou la porte, même quand elle est

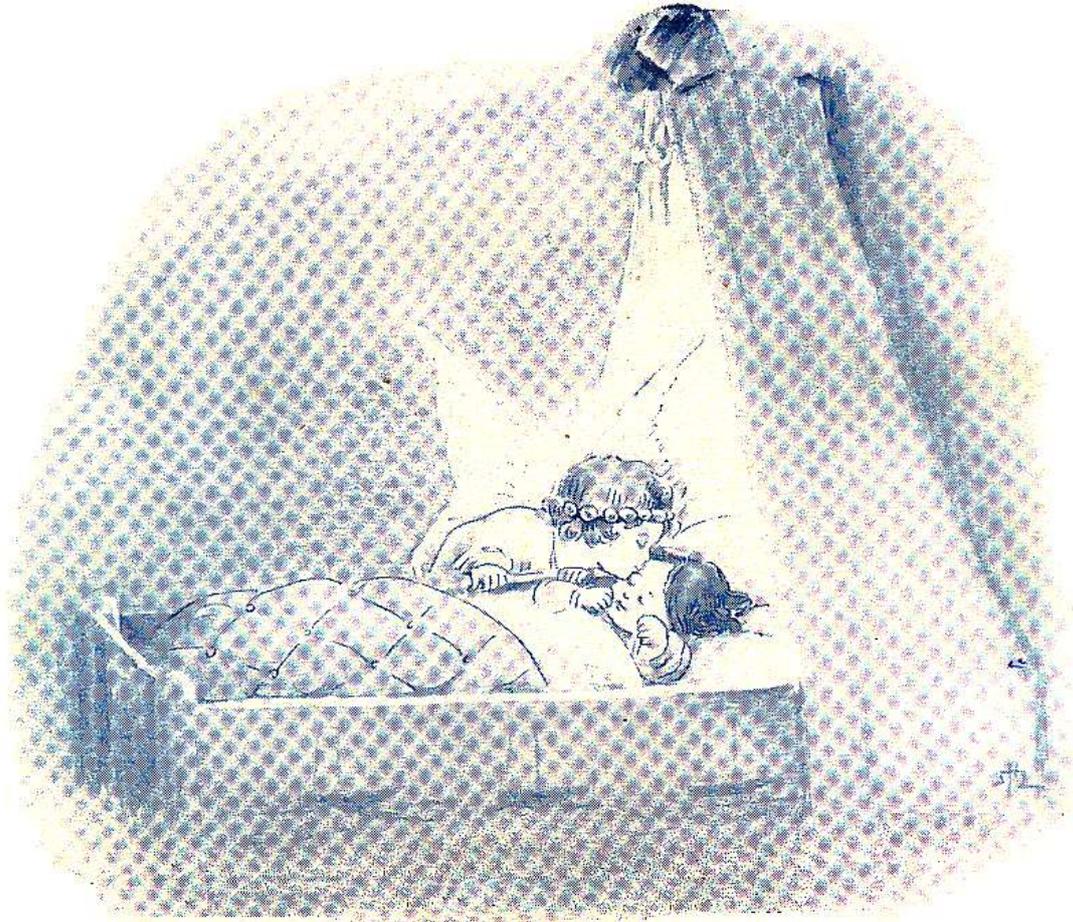




fermée à clef... - Il vit de charmants petits enfants qui dormaient dans leurs lits, et il les trouva beaux.

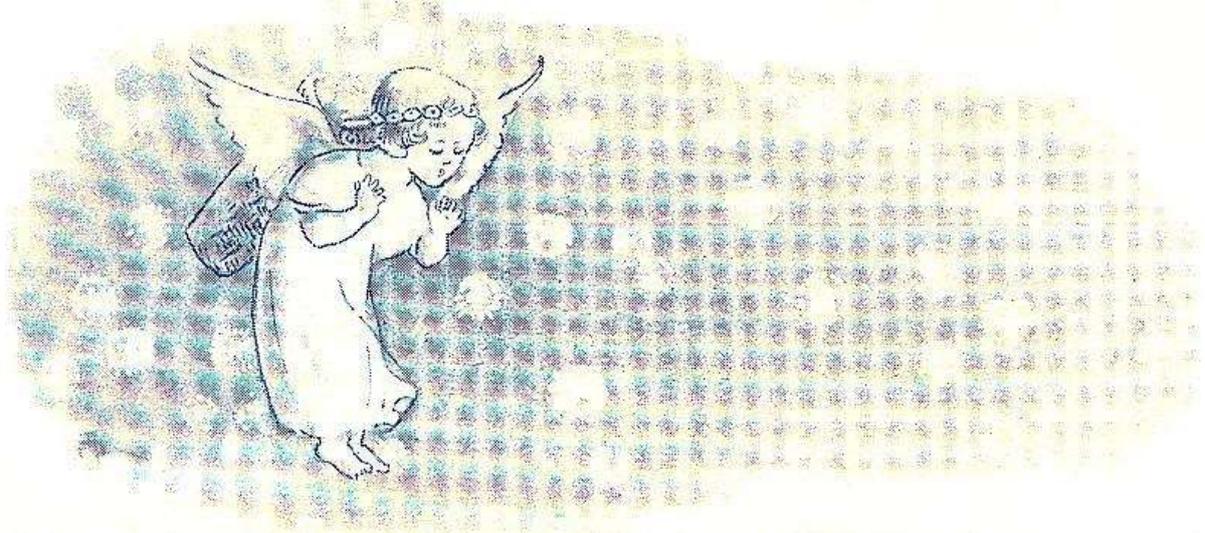
Il voyait sur leur front s'ils étaient sages ... ou un peu méchants. Sur le front des sages, il posait un baiser

de la part du petit JESUS, sur le front des autres, il laissait tomber une larme. Heureusement, il n'en trouva pas de tout à fait méchant, sans cela, il aurait pleuré, le pauvre petit ange, à gros sanglots.



Quand la première étoile commença à pâlir, la tournée était finie et la hotte vide. Le petit ange, un peu las mais si content, rouvrit ses ailes vers le paradis.





Or, tandis qu'il montait, là sur le bord de la route, à quelques pas du village, à travers les branches mortes des arbres, il aperçut une ombre, une petite, toute petite maison, une maison sans lumière, si sombre et si cachée, qu'il l'avait oubliée. Le cœur du petit ange se mit à battre bien fort.

"Pourvu qu'il n'y ait pas d'enfant dans cette maison," se dit-il anxieux.



De trois coups d'ailes, il redescendit et vint appliquer son œil à la lucarne ronde. Il faisait noir dans la cabane, mais les anges peuvent voir sans lumière.

Et l'angelet vit un petit garçon qui dormait sur un tas de feuilles sèches, mal couvert par un vieux morceau de couverture. Ce petit garçon lui sembla si beau, qu'il entra pour le voir de plus près.





Justement c'était un enfant sage, très sage; il faisait très bien ses prières, ses devoirs, et aidait sa pauvre maman autant qu'il le pouvait.

Il avait si froid en dormant, parce qu'il n'avait pas de quoi se couvrir assez, il n'avait pas de bois non plus pour allumer du feu dans la cheminée.

Depuis plusieurs jours, sa maman n'avait pu faire chauffer l'eau de la marmite pour faire un peu de soupe avec les restes de pain qu'on lui donnait. Elle était partie à la Messe de minuit prier l'Enfant JESUS de lui donner du feu pour son petit garçon qui dormait en grelottant sur un tas de feuilles sèches.

Le petit ange voyait tout cela, de grosses larmes coulaient de ses yeux tandis qu'il fouillait le fond de sa hotte. Si au moins sa main allait remonter une orange... même un fondant ou un chocolat oublié... mais rien ! ... rien que des bouts de papier rose et de ficelles dorées...

Il fallait donc quitter cet enfant sans rien lui laisser, que le baiser du petit JESUS dont il ne se souviendrait pas.

Les anges ont le pouvoir de donner des rêves, mais n'était-ce pas cruel de faire rêver ce petit pauvre de toutes sortes de bonnes choses pour qu'il se réveille au matin les mains vides dans ce froid ?

Le petit ange songeait à tout cela et ses larmes coulaient plus pressées. Dans son cœur, il priait Notre-Dame de lui venir en aide.

Soudain, tandis que ses yeux fixaient le morceau de ciel bleu que découvrait la lucarne, il eut une idée, une idée merveilleuse. Laisant là sa hotte pour aller plus vite, il prit son vol vers la première étoile qui scintillait là-haut.

Un instant après, il revenait radieux, portant délicatement l'étoile entre ses doigts menus. Il la déposa avec grand soin, dans l'âtre au milieu de la cendre, sous la marmite. Alors l'étoile se mit à





éclairer toute la pauvre chaumière d'une belle lumière joyeuse et dorée comme on n'en voit qu'en paradis.

Elle y répandit une douce chaleur et commença à chauffer l'eau de la marmite, si bien qu'il s'en dégagait bientôt une délicieuse odeur de dessert, car lorsque les étoiles se mêlent de faire bouillir l'eau claire, elles lui communiquent un bon goût de lait au miel, ou de chocolat, ou de toute autre chose plus délicieuse encore, au goût des enfants sages.

Un instant, l'angelet contempla tout ce bien-être, puis ayant rechargé sa hotte, il embrassa l'enfant si fort que celui-ci se réveilla sur son tas de feuilles sèches.





Froot... Froot... le petit ange n'eut que le temps de disparaître bien vite par la lucarne, car le bon Dieu ne permet pas aux anges de se montrer sur la terre. Cela est réservé pour le ciel.



Le petit garçon réveillé ne vit plus que l'étoile brillante et sa maman qui s'arrêtait toute surprise sur le seuil de la chaumière... Il commença à expliquer en montrant du doigt la lucarne:

"Je crois que par là, un ange s'est envolé, je crois que j'ai vu un bout d'aile, mais je n'en suis pas tout à fait sûr..."

Et la maman comprit tout, parce que c'était Noël.

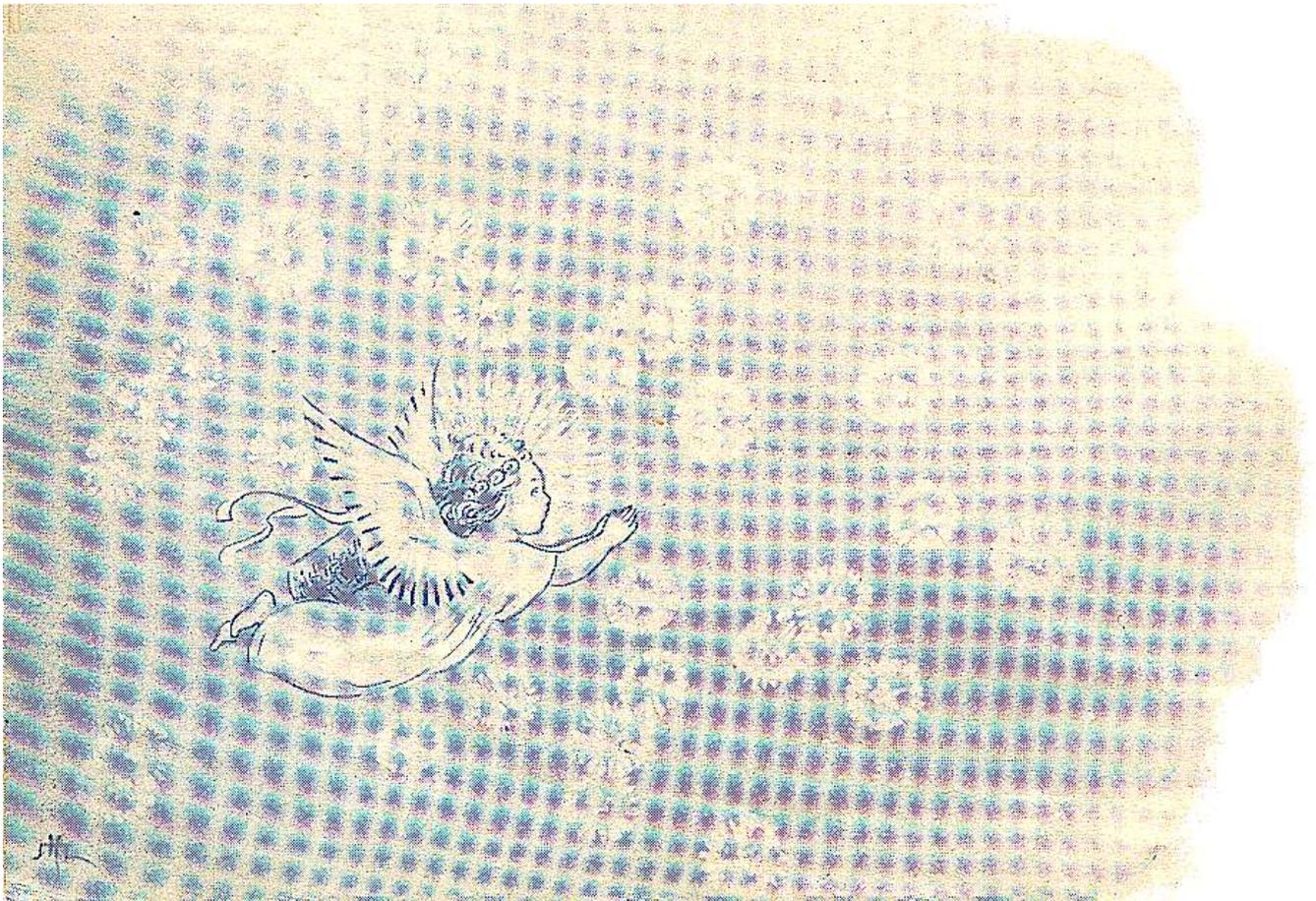


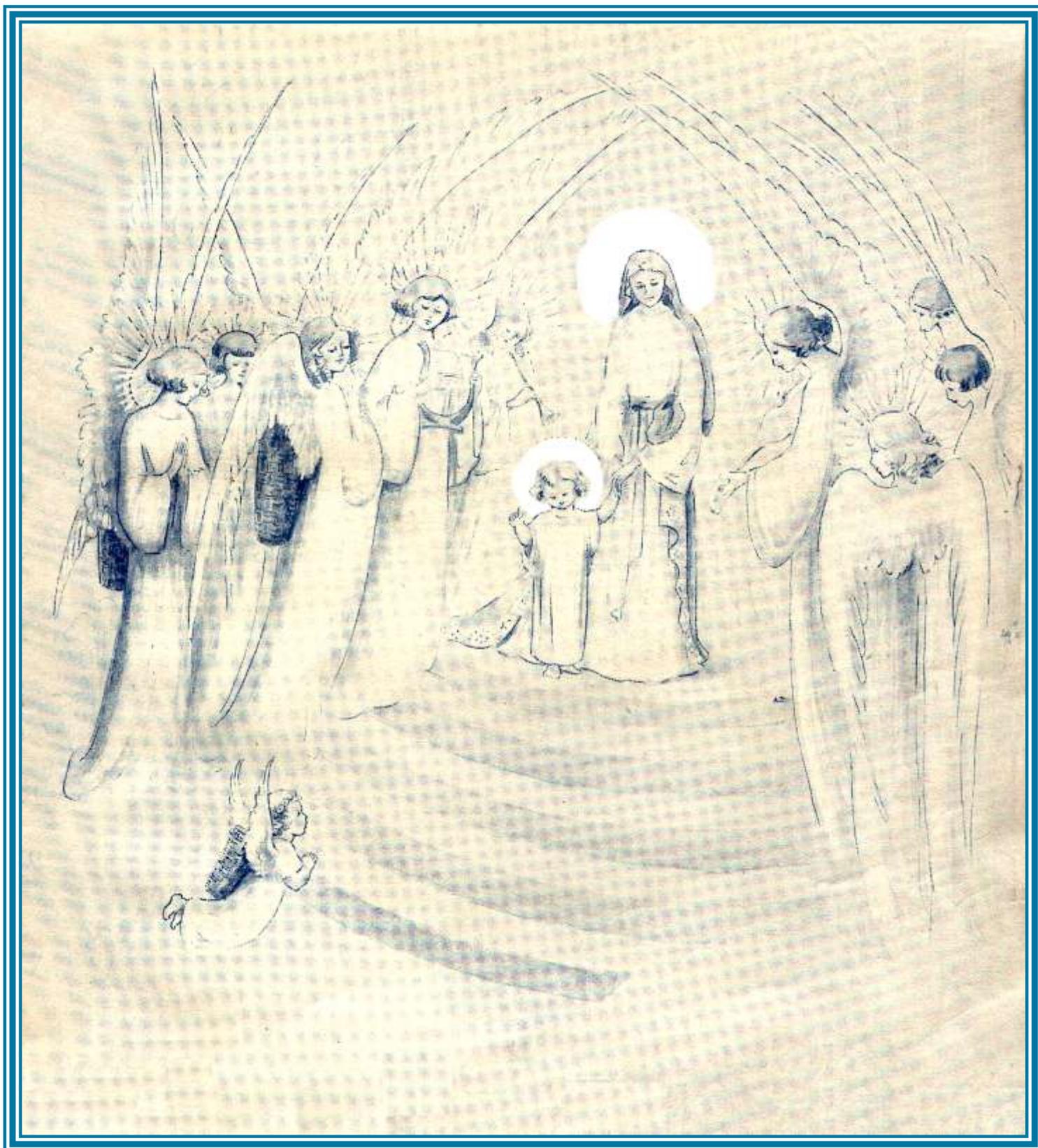
Pendant ce temps, le petit ange qui ne s'était pas donné le temps de jouir du bonheur qu'il avait procuré, vite, vite, de toute la force de ses ailes, remontait au ciel. Il avait peur d'être en retard.

La nuit se faisait claire. Quand il arriva sur la première marche du grand perron d'entrée, déjà tous les grands anges s'y trouvaient réunis autour de Notre-Dame venue pour attendre son Fils.

"Tu as failli te faire attendre, mon petit ange," dit l'Enfant JESUS en le menaçant du doigt.

Mais il souriait, et le petit ange vit bien qu'il n'était pas fâché; rassuré, il suivit le blanc cortège qui rentrait en paradis.

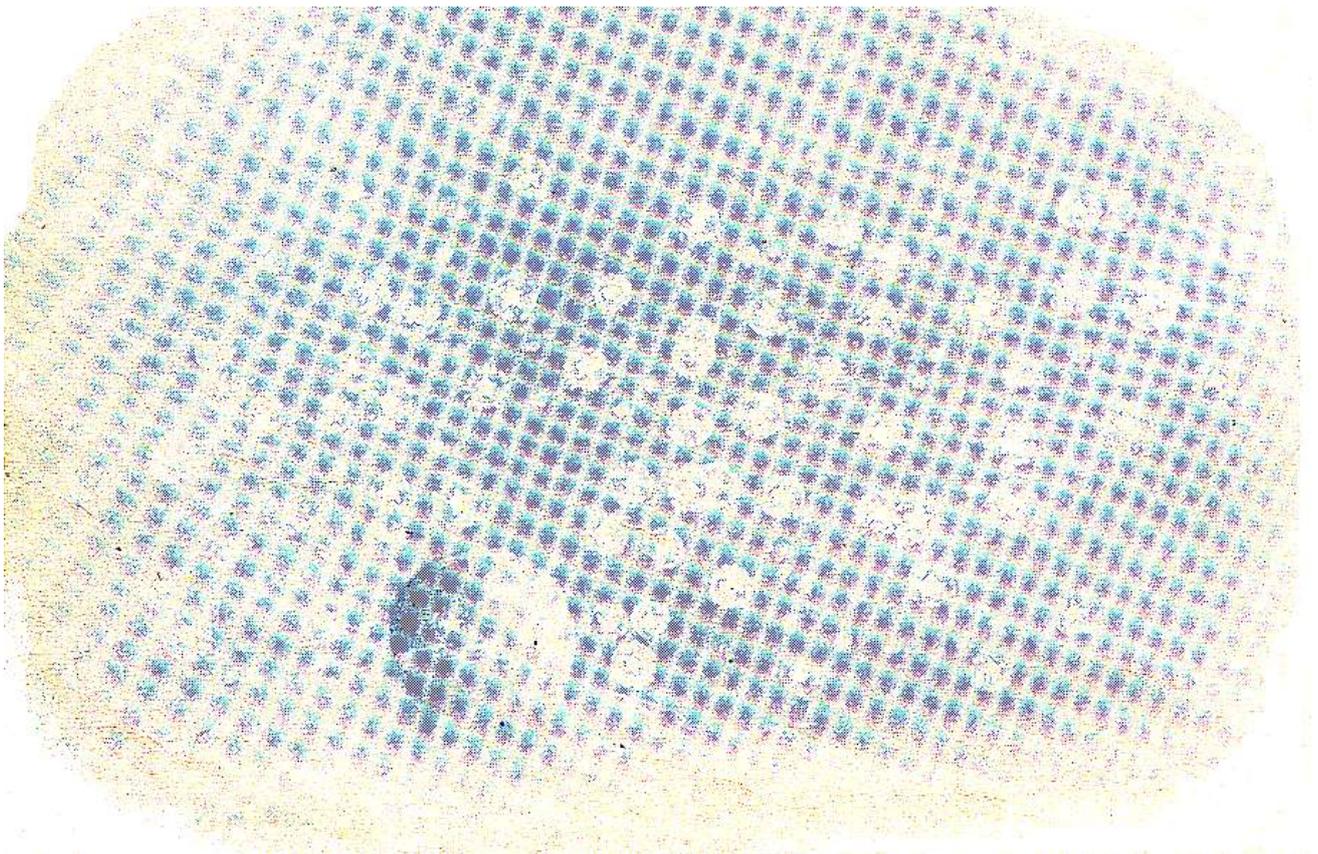




Au moment de passer la grande porte dorée, il voulut jeter un dernier regard sur le chemin qu'il venait de parcourir. Alors, avec un sursaut, il s'arrêta net sur le seuil.

Là-bas, vers la terre, parmi toutes les étoiles qui faisaient une si jolie broderie dans le bleu du ciel... une place était vide, cela se voyait... il y avait... oui, il y avait un trou... une étoile manquait et c'était lui, le petit ange, qui l'avait prise.

L'Enfant JESUS n'avait pas vu cela en remontant, mais le bon Dieu, lui, allait le voir tout de suite. En contemplant son ciel d'étoiles, il verrait qu'on l'avait abîmé, il demanderait de sa voix grave: "Qui a fait cela ?" et c'était lui! Lui le petit ange, qui l'avait fait.



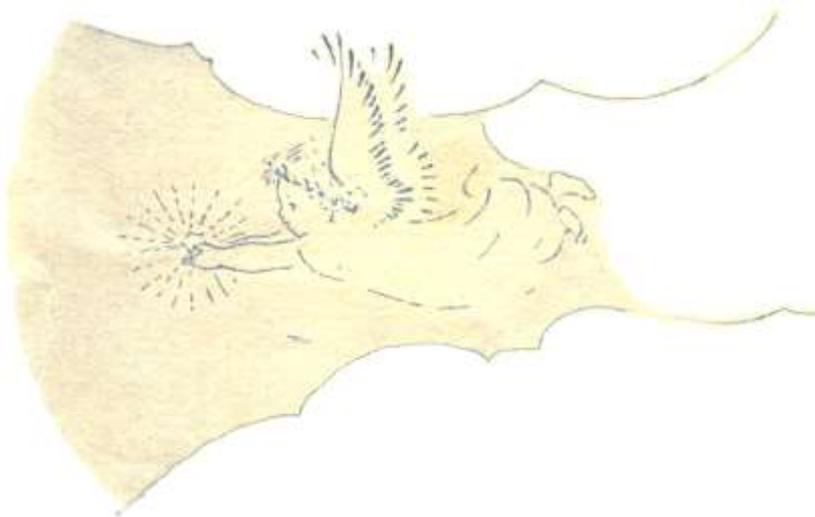


Jamais plus on ne le laisserait descendre sur la terre voir les petits enfants qui lui ressemblent. D'abord, il avait oublié le plus gentil, ensuite pour réparer son oubli, il s'était permis de défaire le travail du bon Dieu, lui, le petit ange. Et le pauvre angelet sanglotait sur la dernière marche, et saint Pierre grondait pour le faire rentrer, parce qu'il voulait fermer la porte, mais le pauvret sanglotait plus fort.

Heureusement, ce désespoir attira Notre-Dame qui ne veut pas entendre pleurer en paradis. Au milieu de ses sanglots, l'angelet ne pouvait expliquer sa peine, mais de son doigt il montrait le trou fait par lui dans les étoiles du bon Dieu, et Notre-Dame comprit. Elle ne le gronda pas.

Elle qui voit tout ce qui se passe chez les enfants de la terre, peut-être regardait-elle à ce moment-là le petit garçon se chauffant avec sa maman et mangeant la bonne soupe qui avait un goût de dessert. Elle sourit, plus belle que jamais, et prenant une des étoiles qui bordaient son manteau, elle la posa entre les mains du petit ange soudain consolé.

"Va, lui dit-elle tendrement, va vite la remettre là-bas, je t'attends."



Et tandis que le petit ange s'envolait, elle bénit ses ailes pour qu'elles aillent plus vite. Elles allèrent si vite, qu'un instant après, le petit ange radieux était de retour en paradis.

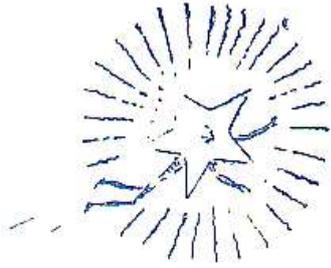


Maintenant, là-bas vers la terre, brillait l'étoile de Notre-Dame. Plus brillante que les autres étoiles, si belle, si scintillante, que le bon Dieu dut bien la reconnaître, mais il ne dit rien... peut-on dire quelque chose à Notre-Dame ?

Les hommes aussi la reconnurent, ils l'appelèrent "l'Etoile du matin" - *Stella matutina*. - C'est elle qui s'allume la première et s'éteint la dernière, elle est plus grande et plus belle que toutes les autres, parce que c'est elle l'étoile de Notre-Dame.







Ici, la petite étoile filante arrêta son récit : "J'aime beaucoup cette histoire, dit Mimi, mais l'étoile du petit garçon, qu'est - elle devenue ?

- Elle est restée à chauffer la soupe et à la faire cuire dans la

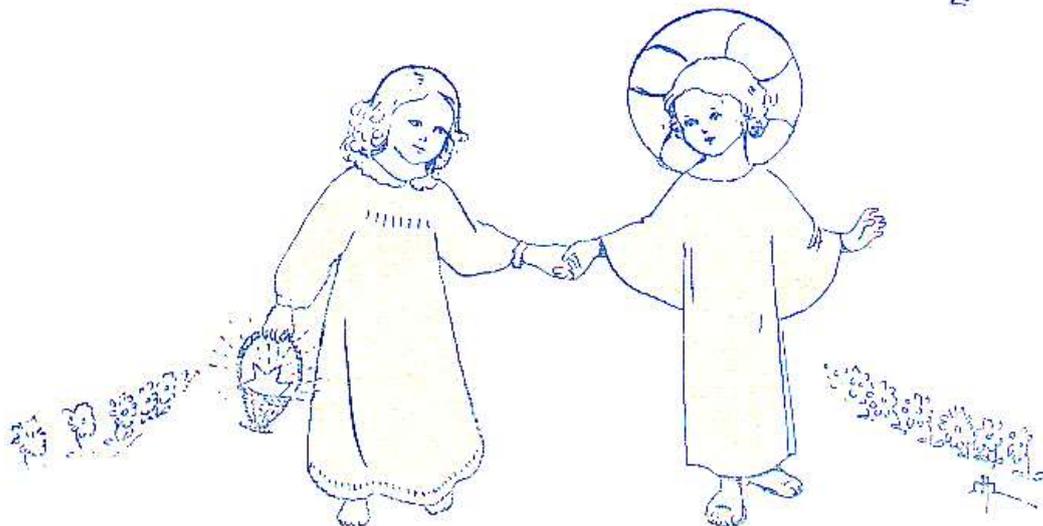
chaumière jusqu'à ce que le petit garçon fut assez grand pour gagner sa vie et celle de sa maman.

- Et après ?

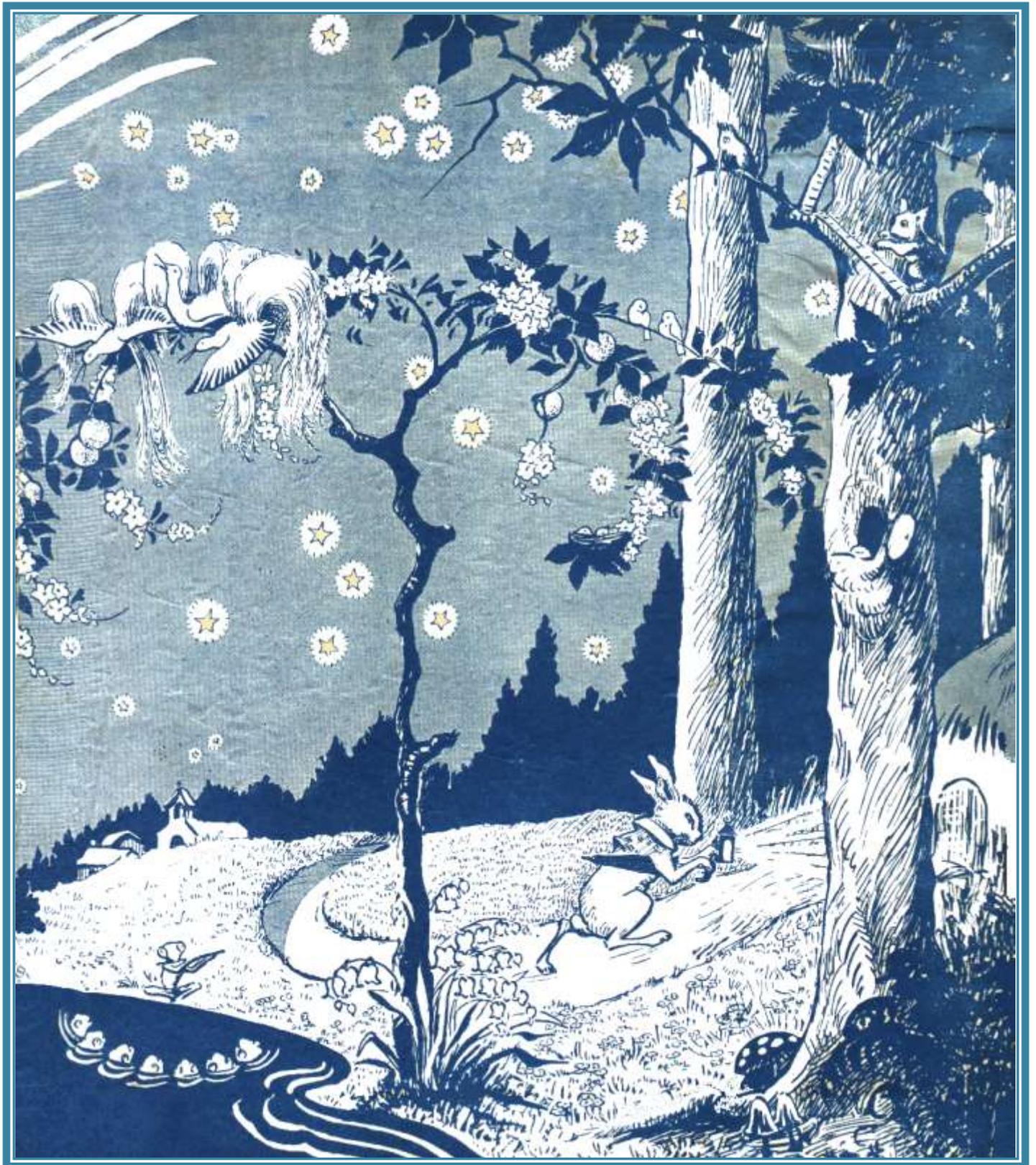
- Après, une nuit de Noël, elle est remontée au ciel, et comme elle n'y avait plus sa place, elle court toujours... tant, qu'on l'appelle maintenant la petite étoile filante... et c'est moi, dit modestement l'étoile en saluant.

- Ah! fit la petite Mimi admirative, j'aurais dû m'en douter."

Mais comme l'étoile avait envie de courir encore dans le ciel, elle fit un léger scintillement qui a le don de fermer les yeux des enfants et la petite Mimi s'endormit. Elle rêva qu'elle se promenait dans les jardins du paradis en tenant la main de l'Enfant JESUS et que Notre-Dame lui donnait une étoile dans un panier doré...



Interzone Éditions
<https://www.interzoneeditions.net>
ISBN: 978-2-9531513-3-6
Dépôt légal : DLE-20081204-65808





www.interzoneeditions.net/

ISBN 978-2-9531513-3-6



9 782953 151336